PARCE QUE J'EN AVAIS BESOIN

FRANÇOISE GILLARD

PARCE QUE J'EN AVAIS BESOIN

De **Françoise Gillard**

la Compagnie Les Signatures présente *Parce que j'en avais besoin*
Avec **Benjamin Jungers, Julien Lemonnier, Yannick Gonzalez, Florence Hennequin**
Compositeur **Szymon Brzoska**
Dramaturgie **Karthika Naïr**
Assistant chorégraphique **Damien Fournier**
Scénographie **Willy Cessa**
Lumières **Nieves Salzmann**
Costumes **Bernadette Villard**
Régie générale **Pierre Blostin**
Régie son **Xavier Bordelais**
Assistante à la mise en scène **Sarah Préneron**
Production **Christine Tiana**

CRÉATION
Maison des Arts de Créteil mars 2019

TOURNÉE
Théâtre des Bernardines, Marseille mars 2019

Production La Compagnie Les Signatures
Coproductions La Maison des Arts de Créteil et le Théâtre des Bernardines
Avec le soutien de la MGEN et de la Caisse d'Épargne Ile-de-France, de la Fondation Jacques Toja, du Jeune Théâtre National et de la Spedidam
Accueil en résidence à La Briqueterie - CDCN du Val de Marne.
Remerciements au Loca

© Thierry Loisel

À PROPOS

« Le silence et les propositions des corps abritent bien des dialogues ».
Raconter la vision intime et fragile de ce qu'est l'amitié…

D'innombrables écrivains et philosophes ont écrit sur ce qu'est l'amitié depuis la plus lointaine antiquité. D'Aristote à Pétrarque, de Montaigne à Jean de La Fontaine, d'Emmanuel Carrère à Mathias Enard, de Vincent Delecroix à Sandor Maraï, ils nous ont fait part des multiples chemins que l'amitié nous ouvre. De l'exigence qu'elle réclame, de la confiance qu'elle suppose, de la bienveillance et de la vigilance qu'elle exige, du réconfort enfin qu'elle nous apporte.

Quand on est inquiet, seul dans l'obscurité, savoir que quelqu'un quelque part est confronté à la même inquiétude, au même silence et veille sur nous, c'est comme si – écrit Flaubert – chacun en écoutant l'autre, retrouv[ait] des parties de lui-même oubliées. Oubliées voire ignorées…

Que la Cour de Cassation se soit sentie obligée de préciser – en janvier 2017 – que « être ami Facebook n'est pas une relation d'amitié », qu'on puisse se targuer sur des réseaux sociaux de posséder 150 amis, alors que cinq millions de français déclarent souffrir de solitude, voilà qui prouve à quel point le mot amitié peut être détourné, galvaudé. Et l'on comprend ainsi que, de tous temps, les cultures et les religions aient fait de la recherche d'un ami une condition nécessaire au bonheur.

Avec la finesse, l'humour et l'attention poignante qui ont marqué ses œuvres précédentes, *L'Autre* et *Signature*, Françoise Gillard dirige notre regard vers ce besoin essentiel, souvent indicible et invisible, qui reste un des socles de l'existence humaine, la recherche d'un ami.

Sillonnant des époques et des cultures particulières – chacune avec des expressions distinctes, des codes comportementaux et des règles tacites – mais aussi l'histoire de nos propres vies, elle nous incite à nous interroger sur nos souvenirs et nos perceptions. L'amitié, que voulait-elle dire quand nous avions cinq ans, quinze ans, aujourd'hui ? Vit-on une amitié différemment si l'on est homme ou femme ? Est-ce plus facile d'avoir des amis dans la même profession ou plutôt le contraire ? Que garde-t-on de l'ami disparu ? Les mémoires ont-elles conservé, dans nos propres corps, l'empreinte de sa gestuelle, de ses traits ? Et si les chemins parcourus par des amis devenaient subitement visibles, telle une calligraphie rendue colorée sur l'eau ?

Accompagnée de deux comédiens – dont l'amitié, née au lycée, dure depuis plus de vingt ans – et de musiciens dont la relation intime, passionnelle, avec leurs instruments nous amène à nous demander si l'amitié est vraiment limitée à des êtres humains, Françoise Gillard bouscule doucement nos a priori. *Parce que j'en avais besoin* invite chacun d'entre nous à retrouver ses propres souvenirs et les chemins partagés des émotions de sa vie.

NOTE D'INTENTION

Parce que j'en avais besoin est un spectacle hybride qui tisse la danse, la musique et le théâtre. Il raconte la nécessité de parler du temps qui passe, qui parfois unit, désunit, renforce les liens. Ce besoin qui est en chacun d'entre nous d'entretenir ou non une relation d'amitié.
Pour exprimer cette vision intime de l'amitié et de sa fragilité, de l'endroit où elle pourrait nous mener avec le temps, j'ai rassemblé un quatuor qui sera composé de trois comédiens, dont un musicien et d'une violoncelliste qui à travers leurs gestes, leurs « physicalité », leurs mots, et les tonalités musicales qui en découleront, exprimeront ce lien singulier, nécessaire et universel qu'est l'amitié.

Françoise Gillard

SUR LA SCÉNOGRAPHIE

J'ai voulu créer un espace scénographique qui illustre de manière très simple l'amitié et plus précisément le lien. Trouver une matière qui puisse être à la fois forte mais aussi fragile, une matière qui puisse être manipulée et transformée, un espace qui puisse évoluer et se construire dans le temps, comme une amitié. Les tissus qui composent la scénographie sont pour moi ces liens qui unissent, rapprochent, parfois enferment deux amis.
J'ai voulu qu'ils apparaissent au fur et à mesure de la pièce, mais une fois qu'ils sont présents, ils ne disparaissent pas, comme les souvenirs qui nourrissent nos amitiés.

Willa Cessa

IDÉE ORIGINALE ET CONCEPTION

Parce que j'en avais besoin s'inscrit dans la logique d'un travail sur le mouvement débuté en 2011 avec le solo *Signature* que j'ai écrit et dansé au théâtre du Vieux-Colombier à Paris et dont le fil rouge était le travail du chorégraphe et danseur Sidi Larbi Cherkaoui. Ce spectacle, élaboré en collaboration avec la danseuse Claire Richard, m'a permis d'aller à la rencontre d'un grand artiste du monde de la danse contemporaine et de partager, avec sa complicité, son regard sur cet art qui me passionne depuis longtemps et que je trouve complémentaire au mien. Il m'a surtout permis d'explorer « mon » mouvement: comment la comédienne que je suis pouvait-elle non seulement utiliser un autre langage, mais aussi apprendre à mieux se connaître et découvrir les possibles et les limites de son corps ?
Mon objectif n'était pas de me faire danseuse, mais d'aller à la rencontre de la danse. Tout au long de ce cheminement, j'ai appris à parler avec mon corps, à écrire des mots en mouvement et à explorer la liberté que donne la danse pour dialoguer autour d'un thème, et avec lui. Cela m'a ouverte à une appréhension totalement différente de la création, car, contrairement au théâtre, où l'on se doit de jouer dans l'ordre les actes d'une pièce, cette discipline autorise le déplacement des tableaux, selon ce que les répétitions mettent au jour, et ce sans altérer la cohérence d'une histoire qui se raconte sans jamais être limitée par un procédé narratif.
L'administratrice de la Comédie-Française en poste à l'époque m'a proposé de prolonger cette exploration du mouvement, désormais si précieuse dans la création de mes personnages. J'ai donc imaginé, avec des comédiens de la troupe du Français, une « pièce » autour du thème de « l'Autre », afin d'explorer avec eux leurs « physicalités » et de leur donner la possibilité d'aller ailleurs, à la rencontre de leurs corps dans l'espace, et en harmonie avec les autres. Où peuvent-ils aller ? Où ne pourront-ils jamais aller ? Comment pouvions-nous aller à la rencontre de la danse, cet « autre » si indispensable à notre art, le théâtre ? *L'Autre* fut donné au 104 puis crée au Vieux-colombier en 2015.
Riche de ces deux expériences, j'ai voulu poursuivre mes recherches sur le mouvement en appelant de nouveau à la rêverie, à l'imagination, à l'aventure humaine. Cette fois, c'est la longue amitié entre les deux comédiens belges Benjamin Jungers et Julien Lemonnier, jumeaux de cœur et d'âme, qui m'a inspirée: les réunir pour la première fois sur un plateau et sur le terrain fragile du langage du corps, et voir éclore leur « rencontre artistique ».
Au fil du temps la violoncelliste Florence Hennequin est venue rejoindre l'aventure ainsi que le comédien-musicien Yannick Gonzales pour former sur scène un quatuor singulier. Cette fois j'ai fait appel au danseur Damien Fournier pour m'accompagner dans cette quête du mouvement et j'ai confié la création musicale au compositeur Szymon Brzoska.
Pour que l'espace, le son et le temps, devenus par ces acteurs-musiciens langage et écriture, révèlent ce qui peut se cacher bien au-delà de l'amitié.

Françoise Gillard

BIOGRAPHIES

La Compagnie Les Signatures existe depuis février 2016 : je l'ai créée dans un désir d'inscrire dans le collectif la rencontre de différents arts autour d'un même projet. Dans cette nécessité de décloisonnement, un désir d'aller encore et plus à la rencontre de l'autre. Une envie de découvrir, expérimenter des ailleurs, mesurer les possibles et se confronter aux impossibles. Unir les passions, avancer en se laissant surprendre avec ce désir vital et profond de créer.

FRANÇOISE GILLARD

conception, metteuse en scène

Françoise Gillard se forme au Conservatoire royal de Bruxelles, dans la classe de Pierre Laroche ; elle en sort en 1995 avec un premier prix d'interprétation et déjà quelques productions professionnelles à son actif en Belgique.

En 1996, elle joue dans *Un mari idéal* d'Oscar Wilde mis en scène par Adrian Brine (Théâtre Antoine puis en tournée). En novembre 1997, Jean-Pierre Miquel l'engage dans la troupe de la Comédie-Française pour y interpréter Thomasina Coverly dans *Arcadia* de Tom Stoppard mise en scène par Philippe Adrien au Théâtre du Vieux-Colombier. En janvier 2002, elle est nommée 507e sociétaire de la Comédie-Française et travaille sous les directions de Simon Eine, Andrzej Seweryn, Jacques Lassalle, Lukas Hemleb, Robert Wilson, Lars Norén, Oskaras Koršunovas, Denis Podalydès, Lee Breuer, Éric Ruf, Denis Marleau, Marc Paquien ou encore Anne Kessler. Elle participe également au spectacle *Tu* d'Olivier Meyrou et Mathias Pilet et collabore avec le danseur et circassien Damien Fournier ; elle mène en parallèle une carrière au cinéma et à la télévision sous les directions d'Alain Resnais, Jane Labrune, Emmanuel Bourdieu, Bruno Podalydès, Aki Yamamoto, Anne Kessler, Benjamin Jungers, Jean Daniel Verhaeghe, Alain Tasma…

Françoise Gillard obtient en 2000 le prix de la meilleure comédienne décerné par le Syndicat de la critique pour son rôle d'Alarica dans *Le Mal court* d'Audiberti. En 2002, elle reçoit le prix Suzanne Bianchetti de la SACD ainsi que le Coq de Cristal de la personnalité belge de l'année et, en 2013, le prix Beaumarchais du Figaro de la meilleure comédienne pour le rôle-titre dans *Antigone* d'Anouilh.

En 2017, *Les Enfants du silence* par Anne-Marie Etienne lui valent une nomination aux Molières (catégorie meilleure Comédienne dans un spectacle de Théâtre public). Elle créé *L'Événement* d'Annie Ernaux, mis en scène par Denis Podalydès.

Elle est ensuite Marilyn dans *Poussière* de et par Lars Norén, et Flippos pour la tournée de *20 000 lieues sous les mers* d'après Jules Verne par Christian Hecq et Valérie Lesort.

Cette saison, elle joue dans *La Locandiera* de Carlo Goldoni par Alain Françon, *Hors la loi* de et par Pauline Bureau, et dans la reprise de *20 000 lieues sous les mers.*

DAMIEN FOURNIER

conseiller chorégraphique

Il a commencé sa formation artistique à l'âge de dix ans dans une école de cirque locale. Après avoir reçu une éducation de base dans la jonglerie, l'acrobatie et le clown il a continué sa formation au Centre National des Arts du Cirque de Châlons en Champagne.

A la sortie de l'école, il a commencé à développer sa propre fusion entre la danse et l'acrobatie. Dans son travail, Damien profite de la connaissance technique de ses années de cirque mais sans jamais oublier d'y inclure la composante émotionnelle et humaine lors de l'exécution. Ses duos sont connus pour l'intensité, la force, la sensualité et la fragilité qu'il met dans son art.

Il a travaillé avec Josef Nadj, Guy Alloucherie, Giorgio Barberio Corsetti, Kitsou Dubois et Damien Jalet. Sa plus grande collaboration est avec le chorégraphe et danseur Sidi Larbi Cherkaoui. Il a participé à plusieurs créations de l'artiste comme *Babel,* qui a reçu le prix Oliver et le Benois de la danse ainsi que *Puz/zle*, qui a reçu le prix Oliver. Il a également dansé dans *Mythe, Sutra, Milonga* et le film *Anna Karénine*. Damien a participé à plus de 35 productions et a pu jouer entre autres dans la Cour d'honneur du Palais des Papes à Avignon, au Théâtre de la Ville, au Bolchoï à Moscou, au Sydney Opera et au Wells Sadler à Londres.

Il est aussi chorégraphe et professeur.

SZYMON BRZOSKA

compositeur

Originaire de Pologne, Szymon Brzóska est diplômé de l'Académie de Musique de Poznań (Pologne), ainsi que du Royal Flemish Conservatory à Antwerp (Belgique), où il a étudié sous la direction des

compositeurs Mirosław Bukowski et Luc Van Hove. Le travail de Szymon Brzóska explore la synergie entre la musique, le mouvement et l'image. Les centres d'intérêts de ce compositeur l'ont amené à participer à de nombreux projets collaboratifs mêlant différentes formes d'art. Son langage musical, entre avant-garde contemporaine et tonalités étendues avec une touche de minimalisme, reste profondément ancré dans la grande tradition de la musique classique.

A travers sa musique, Szymon crée un monde de couleurs, d'atmosphères spécifiques et d'émotions intimes.

En parallèle de son travail personnel, il s'est spécialisé dans la création de musiques pour la danse. Il a travaillé avec différents chorégraphes récompensés (Sidi Larbi Cherkaoui, David Dawson, Maria Pages, Vladimir Malakhov), des orchestres renommés (Sächsische Staatskapelle Dresden, Het Balletorkest) et des compagnies de danses réputées (Het Nationale Ballet, Semperoper Ballett, Cedar Lake Company, Eastman).

Ses compositions ont été jouées à de nombreuses reprises dans plusieurs lieux et festivals à travers le monde, comme au Sadler's Wells Theatre, à l'Opéra de Sydney, au Lincoln Center et à la BAM de New York, au Semperoper de Dresde, à l'Esplanade de Singapour et au Festival d'Avignon.

Les compositions personnelles de Szymon ont été données pendant le festival music@venture à Antwerp, au Festival of Polish Piano Music à Słupsk, à la Biennale Ars Polonia à Opole, au Sounds New Contemporary Music Festival à Canterbury, à l'Operadagen Rotterdam, au Tehran International Contemporary Music Festival et au Festival « En Avant Mars » à Gand.

YANNICK GONZALEZ

musicien

Il est sorti du TNS en juin 2017. Il y a notamment travaillé avec Alain Françon, Stanislas Nordey, Blandine Savetier, Lazare, Marc Proulx (mouvement, masque), Françoise Rondeleux (chant, voix), Bruno Meyssat et Julien Gosselin.

C'est un chercheur aux différentes facettes: acteur, musicien, metteur en scène et réalisateur.

Il travaille avec Animal Architecte où il joue dans *Durée d'exposition* (Fragment(s) 2017, La Loge 2018), les Compagnons Butineurs avec qui il travaille actuellement sur le *Mont* - création collective inspirée du *Mont Analogue* de René Daumal - (résidences : Labo Victor Hugo/Rouen, la Factorie-Maison de la poésie/Ile du Roi, Maison des Métallos/Paris, Comédie de Caen et Nouveau Théâtre de Montreuil), avec les Enivrés en tant que metteur en scène sur une recherche liée à l'exploration de la ville, du territoire et en tant qu'acteur sur *l'Inquiétude* de Valère Novarina (parole/musique/paysage), et avec POLIPUS POLIPUS sur LA PANNE (théâtre/promenade), et sur un « trajet-récolte » documentaire à travers les plus petites routes de France.

Il travaille également sur la réalisation d'un second court-métrage où il travaillera avec 5 actrices (Pauline Chabrol, Délia Espinat-Dief, Isis Ravel, Hélène Morelli et Maëlys Rebuttini) où il souhaite interroger le rapport à la mort, au rituel, à la solitude, à l'amitié féminine et au silence.

Dans *Parce que j'en avais besoin*, il viendra accompagné de sa clarinette basse et d'instruments de percussions.

FLORENCE HENNEQUIN

violoncelliste

Après ses études au Conservatoire National de Paris, Florence Hennequin entre à l'Orchestre Régional de Bretagne. Après six années de musique symphonique, elle regagne Paris et s'ouvre à de nouveaux horizons musicaux, jouant opéras, ballets et concerts classiques à l'Opéra National de Paris, à l'Orchestre National de Lille et au sein de nombreux ensembles, en passant par la musique ethnique, le tango argentin et le théâtre musical (notamment *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador).

Elle accompagne également les comédiens de la Comédie-Française dans le *Cabaret* Boris Vian dirigé par Serge Bagdassarian au Studio-Théâtre puis interprète le spectacle *Ferré, Ferrat, Farré* au aux côtés du comédien Jean-Paul Farré. Elle joue ensuite au Théâtre du Châtelet (*A Flowering Tree* de John Adams), à l'Opéra Garnier au sein de l'Orchestre National de l'Opéra de Paris, et au Théâtre Mogador (*Le Bal des vampires* mis en scène par Roman Polanski).

Elle se produit la saison passée dans le spectacle de danse hip-hop *Corps pour Corps*, et *D'Amsterdam à*

Vesoul en hommage à Jacques Brel.
Elle vient d'enregistrer le dernier album de Lenny Kravitz, de Lisa Simone, et celui d'Omar Pène, star de la chanson Sénégalaise. Pour accompagner une nouvelle fois les comédiens de la Comédie-Française dans le spectacle *Dialogues de géants* monté par la Compagnie Les Signatures, elle arrange puis en interprète la musique. Elle vient de créer le spectacle *Elémentaire, mon cher !* au sein du Créa, dirigé par Didier Grosjean, musique originale de Thierry Boulanger. Cet automne, elle donne au Japon une série de quinze concerts en hommage à Francis Lai, puis débutera la création de *Parce que j'en avais besoin.*

BENJAMIN JUNGERS

comédien

Après s'être formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, il intègre la troupe de la Comédie-Française de 2007 à 2015. Il y multiplie les rôles, dirigé par des metteurs en scène tels que Christophe Rauck (il est Chérubin dans *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), Fausto Paravidino (Gianni dans *La Maladie de la famille M* de Paravidino, pour lequel il est nommé « jeune talent masculin » aux Molières 2011), Catherine Hiegel (Cléante dans *L'Avare* de Molière), Lilo Baur (Gorin dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé), Christian Benedetti (X dans *Existence* d'Edward Bond). Il danse également dans *L'Autre*, spectacle chorégraphié par Françoise Gillard et Claire Richard.
Puis il quitte la Comédie-Française en 2015. Depuis, il a interprété Octave dans *Les Fourberies de Scapin* de Molière mises en scène par Marc Paquien, Lui dans *L'Autre* de Florian Zeller par Thibault Ameline, Clitandre dans *Les Femmes savantes* de Molière par Catherine Hiegel, Arlequin dans *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni par Jean-Louis Benoit au Théâtre Hébertot.
Benjamin Jungers s'intéresse à l'écriture et à la mise en scène ; il écrit les textes qu'il interprète lui-même à l'occasion de deux Cartes blanches au Théâtre du Vieux-Colombier (2008 et 2012). En 2014, il met en scène *L'Île des esclaves* de Marivaux au Studio-Théâtre et réalise *Comme ils s'en vont*, son premier court-métrage. Fort de sa carrière théâtrale, Benjamin s'illustre au cinéma (*Hellphone* de James Hut, 2006), ainsi qu'à la télévision (*Le Boeuf clandestin* réalisé par Gérard Jourd'hui, *Les affaires sont les affaires* par Philippe Bérenger, *Rapace* par Claire Devers). On a pu le voir plus récemment dans *Cessez le feu*, film d'Emmanuel Courcol.

JULIEN LEMMONIER

comédien

Diplômé du département théâtre de l'Institut des Arts de Diffusion (IAD, Belgique, 2009), il rencontre tout d'abord Dominique Serron et la troupe de l'Infini Théâtre ; il joue dans *La Princesse Turandot,* où il apprend le jeu dansé avec des masques pleins. Il a depuis enchaîné les rôles dans des pièces classiques (*Les Femmes savantes* de Molière, *Le Roi Lear* de Shakespeare ou encore *Le Cid* de Corneille) et contemporaines (*Et la nuit chante* de Jon Fosse, *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling, *Un air de famille* d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, *Brooklyn Boy* de Donald Margulies). Il a travaillé dans de nombreux théâtres en Belgique (Théâtre des Martyrs, Atelier Théâtre Jean Vilar, Théâtre Varia, Théâtre le Public...), avec des metteurs en scène comme Georges Lini, Armand Delcampe, Éric de Staercke, Frédéric Ruymen, Yoshi Oida, Marcel Delval, Olivier Leborgne, Jordane Veya).
Il a également chanté et joué au Palais des Beaux-Arts de Charleroi ainsi qu'à l'Opéra Royal de Liège dans l'opérette *L'Auberge du Cheval Blanc*.
En 2015, il crée la compagnie P H O S / P H O R avec la comédienne Camille Sansterre avec qui il co-met en scène *La Compatibilité du caméléon*, une création sur la thématique de la réinsertion des détenus, présentée au Théâtre de la Vie en janvier 2018 à Bruxelles puis en tournée ensuite.
Parallèlement à ça, il a également donné par deux fois le stage de masque neutre à l'IAD et a animé quelques ateliers de théâtre pour adolescents.
Enfin, Julien est également compositeur et musicien; il a réalisé, au piano ou en musique électro, les bandes-son des spectacles *Alice, Too big for the stage, Postiches et Les Nuits blanches*.
Cette saison, outre *Parce que j'en avais besoin,* Julien Lemonnier créera les bandes sons des spectacles *Rigor Mortis* d'Ahmed Ayed à l'Atelier 210, et *Tom*, spectacle jeune public écrit par Stéphanie Mangez et mis en scène par Olivier Lenel.